



## Cérémonie du lancement de la formation du personnel de santé de première ligne sur la détection et la gestion d'une situation épidémique en milieu isolé



Le Centre de Formation Pierre et Anne-Marie Moussa (CFPAM) du Centre de Recherche Médicale et Sanitaire (CERMES) a abrité, ce lundi 24 octobre 2022, la cérémonie du lancement de la formation du personnel de santé de première ligne sur la détection et la gestion d'une situation épidémique en milieu isolé.

Du 28 octobre au 11 novembre 2022 se déroule, au Centre de Formation Pierre et Anne-Marie Moussa (CFPAM) du Centre de Recherche Médicale et Sanitaire (CERMES), la formation du personnel de santé de première ligne sur la détection et la gestion d'une situation épidémique en milieu isolé. En effet, les personnels médicaux de première ligne (infirmiers, médecins de CSI) sont les premiers confrontés à une nouvelle pathologie émergente. De leur capacité à détecter ces cas « anormaux » et à faire un reporting rapide et précis dépendra la capacité de

riposte du système national de santé. Ils doivent donc posséder des connaissances et des outils de bases pour analyser la situation nouvelle à laquelle ils sont confrontés.

Ainsi, l'objectif est de donner aux apprenants les bases théoriques et pratiques de la gestion d'une situation épidémique en situation isolée. La formation cible le personnel de santé de première ligne, infirmiers et médecins, qui sont sur le terrain. Cette cible se compose de personnel civil et militaire du Niger et de certains pays africains qui sont : la Côte d'Ivoire, le

Madagascar, le Djibouti, la République Démocratique du Congo, le Burkina Fasso, le Gabon, le Tchad et le Malawi. En tout 28 personnels de santé seront outillés sur plusieurs thématiques, méthodes et techniques de terrain.

Le dispositif de formation, assez original, comprend des enseignements théoriques et pratiques (sur deux semaines plein temps 70h en langue française) et une mise en situation sur le terrain : une semaine (30h).



Dans son allocution de bienvenue, la Directrice Générale du CERMES, Pr Sabo Haoua Seini, a présenté le CERMES à travers ses principales missions (recherche médicale, santé publique, formation des cadres sanitaires et expertise en évaluation des programmes et projets de santé), ses unités de recherche (paludologie, bactériologie, virologie et santé-environnement-climat) ainsi que ses 8 laboratoires qu'il abrite.

Pr Sabo Haoua Seini précise que la formation pour le personnel de première ligne, dont le thème est « Grandes épidémies et Covid-19 en Afrique, entre dans le cadre de la stratégie de prévention et d'anticipation dans la détection des cas d'émergence ou de réémergence des maladies épidémiques ou à potentiel épidémique.



A son tour, la Directrice École du Personnel Paramédical des Armées de Niamey (EPPAN) Colonel Dentiste Safia Altiné, rappelle que l'idée de cette formation, qui germe au niveau de l'EPPAN depuis de longue date, est le fruit d'une collaboration entre CERMES, la faculté des sciences de la santé de l'université Abdou Moumouni et l'EPPAN.



A son tour, l'adjoint de l'attaché de défense de l'ambassade de France au Niger, Lieutenant-Colonel Philippe Quémérais précise que l'expérience du Niger de la gestion de la pandémie du Covid-19 (mesures de prévention, notification des cas, prise en charge et vaccination) sert d'exemple à beaucoup de pays en Afrique. En effet, la mise en place de dispositif de surveillance des épidémies requiert de renforcer les capacités de détection précoce et de réponse rapide qui passe nécessairement par le personnel de première ligne.



Pour sa part, le Médecin Colonel Major Boubacar Dodo, de la Direction Centrale des Services de Santé des Armées (DCSSA), a tenu de rappeler que l'organisation de cette formation répond à un double impératif : celui d'une part de faire acquérir aux agents de santé militaires comme civils des zones isolées les compétences nécessaires de pouvoir détecter des épidémies et d'autre part de gérer les victimes des catastrophes selon les moyens appropriés disponibles.



Pour le Directeur de la Surveillance et de la Riposte aux Épidémies (DSRE), Dr Elhadji

Ibrahim Tassiou, représentant le Ministère de la Santé Publique, de la Population et des Affaires Sociales (MSP/P/AS), la pris en compte des forces de défense et de sécurité nationale dans la lutte contre le Covid-19 a été un atout important. C'est donc une fois de plus, une heureuse opportunité que de regrouper le personnel civil et militaire dans cette action de formation afin de mutualiser les efforts de lutte au moyen de la détection précoce des maladies épidémiques en milieu périphérique.

L'investigation d'une épidémie, de quelque origine soit-elle, fait appel à un large champ de méthodes incluant la dimension clinique, épidémiologique, environnementale, microbiologique et comportementale. Les aspects sociaux (perception du danger et extrême rapidité de la circulation de l'information), économiques et politiques n'en sont, cependant, pas moins importants.

On ne peut, par ailleurs, pas prétendre pouvoir prévoir et empêcher la survenue de toutes les épidémies et l'émergences infectieuses. Il est néanmoins tout à fait possible d'anticiper les risques par des plans de préparation, la recherche sur les agents infectieux, la veille prospective et la surveillance épidémiologique.

A l'issue de cette formation, le personnel médicaux de première ligne civil comme militaire sortiront suffisamment outillés et renforcés pour pouvoir détecter des cas « anormaux », faire des reporting rapides et précis permettant aux systèmes nationaux de santé de mener une riposte efficace.



